

Avec son futur musée de la Bande dessinée, projet initié par les auteurs de BD genevois – Zep et Tom Tirabosco en tête –, son réservoir d'auteurs, ses librairies, ses infrastructures universitaires dédiées à cet art et ses prix Töpffer honorant artistes locaux et internationaux, la ville de Genève est en passe de devenir une capitale de la bande dessinée, au même titre qu'Angoulême et Bruxelles. Quelques jours avant l'annonce officielle des Prix Töpffer, nous sommes allés à la rencontre de deux personnes influentes : Patrick Fuchs, doyen de l'ESBDI [École Supérieure de Bande Dessinée et Illustration], et Clément Paurd, auteur-illustrateur [La Traversée chez 2024] et responsable de la section Illustration de la HEAD [Haute École d'Art et de Design]. ■ Par Frédéric Bosser

VILLE DE BANDE DESSINÉE

# GENÈVE



Perdre et Gagner [Maxime Schertenleib, HEAD]  
© Maxime Schertenleib

## Des bulles sur le jet d'eau...

Pour comprendre comment fonctionne l'enseignement supérieur en Suisse, sachez qu'un étudiant souhaitant faire un métier dans la communication visuelle ou la bande dessinée a deux options, toutes deux soumises à un concours : soit intégrer une classe préparatoire après sa maturité (équivalent du baccalauréat français), puis rentrer à la HEAD ; soit entamer directement une formation supérieure à l'ESBDI, après un CFC (Certificat Fédéral de Capacité, si possible dans le domaine de la communication visuelle), avec la possibilité d'entrer en équivalence à la HEAD par la suite. L'intérêt de ces deux écoles, outre la qualité de leur enseignement, réside dans leurs réseaux et les nombreuses institutions partenaires avec lesquelles les étudiants peuvent collaborer pendant leur scolarité, apprenant ainsi à respecter un cahier des charges, à gérer la relation avec un client, à proposer des esquisses et défendre un projet, tout cela avant même d'obtenir leur diplôme. Cette double proposition de formation professionnelle tient lieu d'exemple en Europe... Retour sur les enjeux !

### LA HEAD RENFORCE SA FORMATION...

Cette année, la HEAD de Genève a ouvert un cursus d'apprentissage en trois ans, spécialisé dès la première année en bande dessinée, illustration et animation, avec comme responsable Clément Paurd, et comme enseignant-e-s Helge Reumann, Peggy Adam, Benjamin Stroun, Juliette Mancini, Sammy Stein, Aurélie William Levaux et comme intervenant-e-s Lisa Mandel, Dominique Goblet, Catherine Meurisse, Thomas Ott, Rachel Deville... « Le but de ce *bachelor* est d'ancrer la pratique de nos étudiant-e-s dans l'histoire de la bande dessinée tout en

Boa [Cassandre, ESBDI]  
© Cassandre Torrey



les accompagnant dans l'élaboration d'un univers singulier. Quand ils arrivent à l'école, ils sont souvent guidés par leurs lectures récentes ou de jeunesse. À nous d'enrichir et de diversifier leurs références en leur apportant une culture visuelle qui va puiser dans le cinéma, la peinture, la gravure, etc. » nous raconte Clément Paurd, avant d'ajouter qu'une grande importance est donnée à l'écriture et au récit (cette formation a été créée par la HEAD il y a une dizaine d'années sous le nom Image Récit), au rapport entre texte et image, avec la mise en place d'un cours de scénario, articulé à un atelier autour de l'adaptation en BD (soit à partir d'un scénario personnel soit à partir d'une nouvelle, d'un extrait de film, etc.). La formation propose également des cours communs avec les étudiant-e-s en graphisme sur les nouveaux moyens de communication comme Instagram, et investit les formats numériques comme nouveaux supports de narration. Sur ce dernier point, Clément Paurd travaille actuellement, dans le cadre d'un projet de recherche à la HEAD, sur un outil de création de récits numériques, « open source » et simple d'utilisation, que les auteurs et autrices pourraient exploiter à la place des procédés détenus actuellement par des majors. « Reste à tester l'outil avec les étudiant-e-s et des auteur-trices pour le rendre opérationnel. En attendant, je vais à la rencontre de ceux qui s'en sont déjà servi avec talent, comme Velhmann et Tanquerelle (cofondateurs de la revue *Professeur Cyclope*), et la Collection RVB, éditeur à Genève », précise-t-il.

### ET DU CÔTÉ DE L'ESBDI ?

Une autre formation supérieure est proposée par l'ESBDI avec une différence notable : contrairement à la HEAD dont le fonctionnement est plus proche d'une fac où les étudiants choisissent leurs options, les cours du CFP Arts sont obligatoires, matin comme après-midi. De plus, cette école financée principalement par le Canton de Genève accueille plutôt des étudiants résidant en Suisse, ce qui n'empêche pas un rayonnement international. Pour eux, l'enseignement est gratuit (à la HEAD, les droits d'inscription sont payants).

American Fantasy [Quentin Coet, HEAD]  
© Quentin Coet



Chaque promotion accueille une quinzaine d'étudiants, avec comme professeurs principaux Tom Tirabosco, Isabelle Pralong et Nadia Raviscioni. Des auteurs sont également invités à animer des *workshops* quelques semaines dans l'année, comme ce fut le cas déjà d'Alfred, Blutch, Joe Sacco, Guy Delisle, Charles Berbérian, Nicolas de Crécy, Dominique Goblet, Anouk Ricard, David Prudhomme... Cela pour permettre aux étudiants de bénéficier d'une diversité d'expériences auprès de créateurs confirmés.

### PRIX TÖPFFER

Patrick Fuchs et Clément Paurd se retrouvent dans le jury des prix Rodolphe-Töpffer, entourés de spécialistes, d'éditeurs, de journalistes, de la directrice du musée de la Bande dessinée d'Angoulême et de celle du Cartoonmuseum de Bâle.

Un peu d'histoire : Les prix Rodolphe-Töpffer de la bande dessinée, anciennement dénommés « prix de la ville de Genève pour la bande dessinée », sont remis depuis 1997 chaque année en décembre. Ils sont au nombre de trois : Le Grand Prix Töpffer international récompense un auteur francophone pour l'ensemble de son œuvre ; Le prix Töpffer Genève, doté de 10 000 CHF, distingue un album réalisé par un auteur vivant à Genève et publié dans l'année précédent la remise du prix ; le prix Töpffer de la jeune bande dessinée, doté de 5 000 CHF, distingue quant à lui depuis 2010 un projet inédit d'un auteur ayant entre 15 et 30 ans. L'habillage de cette cérémonie est actuellement assuré par les élèves de la HEAD. Une exposition est organisée en parallèle au CFP Arts pour présenter les prix Töpffer Genève et jeune BD.

Ces prix sont gérés par la Bibliothèque de Genève, une entité dotée de 160 volumes rares – pour la plupart signés par Rodolphe Töpffer –, de nombreuses estampes, bandes dessinées et images, en partie numérisés et disponibles en ligne, par exemple sur le portail e-rara.ch. Rendez-vous le vendredi 3 décembre 2021, dès 18h30, à la cérémonie de remise des prix sur le campus de la HEAD... avec à l'honneur Catherine Meurisse, Grand prix Töpffer 2021. ■



Rage [Dylan Iacovelli, ESBDI]  
© Dylan Iacovelli